

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 15 janvier 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 15 janvier 1765, 1765-01-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1718>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, j'ai vu aujourd'hui le commencement de la Destruction en gros caractère...

RésuméLa Destruction des jésuites et les Commentaires sur Corneille, Gabriel et Philibert Cramer sont négligents. J.-J. Rousseau a fait du tort à la bonne cause.

Progrès de la raison.

Date restituée15 janvier [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.06

Identifiant1321

NumPappas577

Présentation

Sous-titre577

Date1765-01-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 338-339. Leigh 3882. Best. D12322. Pléiade VII, p. 1004-1005

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

January 1765

LETTER D12321

Monsieur le duc votre frère, quand je pris la liberté de lui représenter la rage que ce jeune homme avait de continuer le service, daigna m'écrire, adressez vous à ma sœur, c'est à elle que je remets tout ce qui regarde votre petit Dupuis¹.

C'est donc vous, madame, dont je réclame la protection, en vous assurant sur ma pauvre vie qu'on ne sera jamais mécontent de Pierre Dupuis, mari de Françoise Corneille. Je vous demande cette grâce au nom du Cid et Cinna. Pierre Corneille eut deux fils tués au service du roi; Pierre Dupuis demande le même honneur en qualité de gendre.

Je suis avec un profond respect, madame, votre très humble et très obéissant serviteur,

Voltaire

EDITIONS 1. *Lettres bâillées* (1826), pp. 125-6.

COMMENTARY

¹ Calmette accuse Voltaire of having falsified Choiseul's letter; a particularly absurd charge, for Voltaire was not so

stupid as to tell a lie which was bound to be immediately exposed; in fact Choiseul's letter has not survived, Calmette having confused it with that of 4 January 1765.

D12322. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

15 de janvier [1765]

Mon cher philosophe, j'ai vu aujourd'hui le commencement de la *Destruction* en gros caractère, comme vous le souhaitez. C'est une charmante édification que cette *Destruction*; on n'y changera pas une virgule, on n'ommettra pas un iota de la loi, jusqu'à ce que toutes choses soient accomplies¹. J'aurai plus de soin de cette besogne que des commentaires de Pierre qui m'ennuyaient prodigieusement. Frère Cramer, afin que vous le sachiez, est très actif pour son plaisir, et très paresseux pour son métier. Tel était Philibert Cramer, son frère, qui a renoncé à la typographie. Gabriel et Philibert peuvent mettre au rang de leurs négligences, de n'avoir pas fait présenter à l'académie un exemplaire de mes fatras sur les fatras de Pierre Cornille. Gabriel dit, pour excuse, que la Brunet, votre imprimeuse, était chargée de cette cérémonie, et qu'elle ne s'en est pas acquittée. J'ai grondé Gabriel, Gabriel a grondé la Brunet, et vous m'avez grondé, moi qui ne me mêle de rien, et qui suis tout ébaudi.

Gabriel dit qu'il a écrit à l'enchanteur Merlin, et que ce Merlin doit présenter un fatras cornélien à monsieur le secrétaire perpétuel. Si cela n'est pas fait, je vous supplie de m'en instruire, parce que sur le champ je ferai partir,

January 1765

par la diligence de Lyon, le seul exemplaire que j'aie, lequel je supplierai l'académie de mettre dans ses archives.

Ce malheureux Jean Jacques a fait un tort effroyable à la bonne cause. C'est le premier fou qui ait été malhonnête homme; d'ordinaire les fous sont bonnes gens. Il a trouvé en dernier lieu, dans son livre, le secret d'être ennuyeux et méchant. On peut écrire plus mal que lui, mais on ne peut se conduire plus mal. N'importe, Peregrinus est content, pourvu qu'on parle de Peregrinus.² "Jean-Jacques sera charmé d'être pendu, pourvu qu'on mette son nom dans la sentence." J'espère cependant que la bonne cause pourra bien se soutenir sans lui. Jean Jacques a beau être un misérable, cela n'empêche pas qu'Ezéchiel ne soit un homme à mettre aux petites maisons, ainsi que tous ses confrères. Il faut avouer, quoi qu'on en dise, que la raison a fait de terribles progrès depuis environ trente ans. Elle en fera tous les jours; il se trouvera toujours quelque bonne âme qui dira son mot en passant, "et qui écrit, l'inf. . . ."; ce que je vous souhaite, au nom du père et du fils.*

EDITIONS 1. Kehl ixviii.338-9. 2. Raymond Ixii.321-3.

TEXTUAL NOTES

*these passages were supplied in ms.

COMMENTARY

About this time Charles Victor Bonstetten wrote to his father in a letter only an undated fragment of which survives, "1765 Janvier" "Je pars ce matin (c. à d. une heure) pour aller dîner à Ferney avec M. de la Rochefoucault et le Comte de Sergis ton ami. Voltaire est toujours de

la meilleure humeur du monde, il me demande souvent de vos nouvelles. Il dit que lorsque M. de Haller voulut établir à Lausanne un tribunal de conscience vous fûtes le seul qui t'y opposât" (Geneva, Archives Bonstetten).

¹ Matthew v.18.

² Peregrinus, the 2nd century philosopher, called Proteus because of the readiness with which he changed his views; his fanaticism and thirst for notoriety finally led him to immolate himself on a pyre prepared by his own hands.

D12323. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

15^e janv: 1765

Mon cher frère, Jean Jacques est en horreur dans sa patrie, chez tous les honnêtes gens, et ce qu'il y a de pire c'est que son livre est ennuyeux. Je crois vous avoir mandé que la petite brochure est d'un nommé Vernes qui en a déjà fait trois ou quatre aussi mauvaises les unes que les autres. J'ai été bien aise de détruire mad^e la M^{me} de Luxembourg à qui il avait fait croire que je le persécutais parce qu'il m'avait offensé ridiculement. Je lui avais offert malgré ses sottises un sort aussi heureux que celui de M^{me} Corneille, et si au lieu d'un quintal d'orgueil il avait eu un grain de bon sens, il aurait accepté ce parti. Il s'est cru outragé par l'offre de mes bienfaits. Il n'est pas